

HG
9.5
AI
C137



HG
2039.5
AI
C137

BULLETIN
DE LA
UNIVERSITE LAVAL

Caisse
Nationale
d'Economie

BIOTHEQUE
UNIVERSITE LAVAL
QUEBEC

ADMINISTRATION :
Bureau de l'Association
Saint-Jean Baptiste de Montréal

MONUMENT NATIONAL, MONTREAL.

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL.

(Caisse Nationale d'Économie)

SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE ET DE SECOURS,
FONDÉE, LE 1^{er} JANVIER 1899 :: :: ::

INCORPORÉE EN VERTU DU STATUT
62 VICTORIA, CHAPITRE 93 :: :: :: ::

Siège Social: Monument National, Montréal

BUREAU DE DIRECTION.

HON. F.-L. BEIQUÉ, Président-Général.
MM. J.-X. PERRAULT, Vice-Président.
H. LAPORTE, Vice-Président—Maire de
Montréal.
ARTHUR COTE, Secrétaire-Général.
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trésorier.
JOSEPH GAREAU, Commandant-Gén.

DIRECTEURS

HON. L.-O. LORANGER, (à vie).
HON. L.-O. DAVID, (à vie).
HON. R. DANDURAND, Sénateur.
J.-J. BEAUCHAMP, C. R.
ALEX. PRUD'HOMME, Marchand.
L.-E. GEOFFRION, Négociant.
ENGÈNE LAFONTAINE, C. R.

M MBRES D'HONNEUR

Hon. A.-A. THIBAUDEAU.
Hon. J.-D. ROLLAND.
MM. E.-P. LACHAPELLE.
P.-H. ROY.
D. PARIZEAU.
L.-E. BEAUCHAMP.
J.-D. COUTURE.

COMITE EXECUTIF DE LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

HON. F.-L. BEIQUÉ, Président.
HON. R. DANDURAND.
HON. L.-O. DAVID.
MM. J.-X. PERRAULT.
H. LAPORTE.
ALEX. PRUD'HOMME.
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés.

COMITE DE SURVEILLANCE

MM. A.-J. LAURENCE, Pharmacien.
J.-A. MAUCOTEL, Député-Régistrateur.
JOS. MATHIEU, March., St-Hyacinthe.
ALBERT FRIGON, Comptable.
J.-O. MARTINEAU, Contracteur.

AUDITEURS

MM. GEO. GONTHIER, Comptable Public.
M.-L.-J. LACASSE, Comptable.



La Caisse Nationale

D'ECONOMIE

VOL. 1

JUIN 1904

No. 1

La Fête Nationale.

Couplets écrits au Collège,

PAR LOUIS FRECHETTE.

Lève ton front, ô ma Patrie !
Contemple le ciel radieux !
Le soleil d'un jour glorieux
Luit sur ta bannière chérie
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire,
Va rêver aux vieux jours de gloire
Sur la tombe de tes héros !

Qu'ils étaient beaux, dans la bataille,
Ces fiers guidons de nos aïeux,
Lorsque leurs plis victorieux,
Flottaient sanglants sous la mitraille !
Peuple, déroule tes drapeaux,
Débris d'une héroïque histoire,
Va rêver aux vieux jours de gloire
Sur la tombe de tes héros !

Et que la brise solennelle
Porte à l'ancien monde étonné
L'hymne d'un peuple nouveau-né
Qui chante en déployant son aile !
Peuple, déroulons nos drapeaux
Ces fiers témoins de notre histoire ;
Ce sont les souvenirs de gloire
Qui font renaître les héros !

La Caisse Nationale d'Économie

La société "Les Prévoyants de l'Avenir" fut fondée à Paris en 1881. Au mois de juillet 1886, son capital n'avait pas encore atteint le chiffre de \$100.000. M. A. Burdeau (ancien élève de l'École Normale supérieure, Agrégé de philosophie, Professeur à l'Université de Lyon, Ministre de la Marine, Président de la Chambre, etc.) n'en prédisait pas moins l'avenir brillant de cette société :

"Quel sera, disait-il, le nombre des Prévoyants, dans l'avenir? Etant donné les progrès accomplis, grâce à l'énergie, à la persévérance et à l'esprit de solidarité qui animent les premiers adeptes, il sera, n'en doutons pas, en 1892, de 100.000; de 300.000 en 1900; de 600.000 en 1920; de 1.000.000 en 1936; de 3 à 4 millions en 1980. L'avoir de la société sera, en 1900, de 25 millions; en 1920, de 80 millions; en 1936, de 300 millions; et en 1980, c'est-à-dire, un siècle après la fondation, de plus de DEUX MILLIARDS. Ces chiffres sont minimes, mais quels seront-ils si l'Association, ce qui est à croire, conserve sa force d'initiative? Le capital représenté pourra alors être de 3 à 4 milliards. C'est-à-dire, une force capable de réaliser en grande partie un des plus hauts problèmes sociaux, soit la lutte entre le capital aux mains du peuple, et le capital aux mains de quelques-uns." (Extrait du *Petit Lyonnais*, du 26 juillet 1886.)

Jusqu'à présent, ces prédictions ont été réalisées, comme le démontre le tableau suivant. Les Prévoyants de l'Avenir avaient: —

En janvier 1882, 1432 membres, avec 23.691 francs;

En janvier 1892, 156.000 membres, avec 7.829.906 francs;

En janvier 1902, 268.345 membres, avec 37.060.093 francs;

Au 31 mai 1904, 401.009 membres, avec 47.556.266 francs.

Sans oser espérer pour la Caisse Nationale d'Économie, qui est une société semblable, un progrès aussi rapide, nous pouvons sûrement prédire qu'elle accumulera un capital très considérable. Après moins de six années d'opérations, et bien que ses progrès aient été constamment entravés par "Les Rentes Viagères de la Franco-Canadienne", par "Le Crédit au Canada" etc., etc., elle compte au-delà de 15.000 inscriptions, avec un capital inaliénable de \$123,538,17.

La Caisse n'est rien autre chose qu'une assurance à bénéfices durant la vie, au lieu de bénéfices pour les héritiers ou représentants de l'assuré. Pour bien saisir le fonctionnement de la Caisse, il est bon de se reporter au-delà des 20 premières années. Jusqu'à cette époque, les contributions mensuelles et les intérêts auront été capitalisés chaque année. Au cours de la 21^{ème} année seulement, on commencera à distribuer parmi les membres qui auront alors 20 années de présence dans la société, les intérêts de l'année courante, et la même opération sera répétée chaque année subséquente, la part de ceux qui seront décédés ou auront discontinué leurs versements accroissant aux survivants.

Les pensionnaires, comme les autres sociétés, continuant à verser leurs contributions, le fonds social ira s'accroissant indéfiniment. La

Caisse sera un puissant moyen de créer chez les nôtres des habitudes d'épargne et d'assurer à ses membres une rente qui les mettra à l'abri de la misère, et de résoudre ultérieurement le problème de l'épargne nationale. Le fonds social deviendra, par l'importance de son chiffre, un véritable patrimoine au moyen duquel les générations futures pourront réaliser toute espèce d'œuvres utiles à la race française au Canada.

La contribution de chaque membre ne représente qu'une épargne d'environ *un centin* par jour. Qui n'est capable de cet effort pour une œuvre si utile et si pratique? Les saines habitudes d'économie que la Caisse doit faire naître, maintenir et propager chez les adultes comme chez les enfants, ne valent-elles pas à elles seules le montant de la contribution?

Cette Caisse, qui sait si bien associer l'effort individuel à la solidarité sociale sera l'œuvre par excellence de la Société Nationale St-Jean-Baptiste. Elle est destinée à résoudre pour les nôtres le problème de l'établissement de caisses de retraite, qui préoccupe si vivement, à l'heure actuelle, les philosophes et les économistes en Europe. La prévoyance est pour tous une règle de morale obligatoire. "L'acte d'imprévoyance, disait récemment un célèbre homme d'état français, n'est pas seulement un mal individuel, il est un mal social; il n'a pas seulement ses conséquences pour l'imprévoyant lui-même, il a ses conséquences pour tous les autres hommes, pour la société tout entière, présente et à venir."

La Caisse, contrairement à tant d'autres associations qui, depuis quelques années, ont été lancées dans le public par des personnes déterminées à prendre tous les moyens pour s'enrichir aux dépens du peuple, est une œuvre essentiellement patriotique et philanthropique; une œuvre entourée de toutes les garanties possibles, dont personne autre que ses membres ne peut tirer un avantage individuel. Les avantages et les garanties qu'offre la Caisse peuvent être sommairement énumérés comme suit: —

1° Les contributions mensuelles s'accumulent intégralement et il n'en peut être distrait un centin pour frais d'administration.—l'Association St-Jean-Baptiste supportant tous ces frais en considération de la contribution annuelle d'un dollar qui lui est payée; cette contribution annuelle qualifie de plus le sociétaire comme membre actif de l'Association St-Jean-Baptiste.

2° Les contributions mensuelles sont déposées en banque chaque jour pour n'en être retirées que pour placement sur chèque à souche portant numéro d'ordre payable à l'emprunteur, même et signé par trois personnes, le Président, le Secrétaire et le Trésorier. Les placements ne sont faits que par prêts aux fabriques de paroisse, aux commissions scolaires, ou sur bons municipaux ou provinciaux, valeurs absolument irréprochables.

3° L'administration est de par la loi confiée à l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal qui offre les meilleures garanties financières et morales. Le bureau de la Société est composé de 18 membres élus pour trois ans, mais dont un tiers seulement sort d'office chaque année. Il est en outre nommé chaque année par les membres de la

Caisse réunis en assemblée générale, un conseil de surveillance composé de cinq personnes choisies parmi les sociétaires. Enfin, la charte de la Société exige qu'un rapport détaillé des affaires de la Caisse soit fait annuellement au Gouvernement, et le Trésorier Provincial a, en tout temps, accès aux livres de la Caisse.

4° Les sociétaires sont tous intéressés à se faire zélés pour le recrutement de nouveaux membres.

5° Au cours des premières années, l'Association St-Jean-Baptiste ne peut guère espérer réaliser des profits sur les contributions annuelles, mais il en sera autrement lorsque le fonds social accumulé aura atteint un chiffre considérable; le recrutement se fera alors de lui-même. Or les recettes de l'Association St-Jean-Baptiste ne peuvent être affectées qu'à des œuvres nationales.

6° Quand les membres de la Caisse à Montréal seront assez nombreux, l'Association St-Jean-Baptiste pourra les intéresser à ses soirées de famille ou autres et s'en faire un auditoire fidèle, en versant une partie des recettes au fonds de la Caisse.

7° Enfin, avant longtemps, grâce à la Caisse, la Société St-Jean-Baptiste aura sur ses registres les noms et adresses de la meilleure partie des Canadiens-Français dans la Puissance et même dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, ce qui sera aussi d'un grand avantage au point de vue national.

Tous les Canadiens-Français, quels qu'ils soient, ne doivent-ils pas leur concours le plus bienveillant, le plus ardent même, à cette œuvre si éminemment patriotique?

Le Président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste,

F.-L. BEIQUE.

Réjouissons-nous

Le soixante-dixième anniversaire de la fondation de l'Association St-Jean-Baptiste, sera marqué par l'apparition mensuelle du Bulletin de la Caisse Nationale. A mesure que notre œuvre déploie ses ailes, il était de notre devoir de lui donner un organe qui favorise davantage son extension et fasse connaître ses résultats aux intéressés. Quand tous connaîtront l'idée générale qui a présidé à la création de la Caisse Nationale, la noblesse, le désintéressement et le patriotisme de ses fondateurs, quand tous seront persuadés que, grâce à ce capital énorme que l'épargne populaire grossit chaque année, un changement immense aura été opéré et une grande partie de notre population aura été mise à l'abri de la misère. Cependant, il ne suffit pas d'asseoir une société sur des bases philosophiques, de prouver mathématiquement que toutes nos assertions sont vraies et qu'une œuvre patronnée par l'Association Saint-Jean-Baptiste ne peut faire autrement que d'arriver à maturité, il faut par tous les moyens la faire connaître au public. Le Bulletin ira donc dans toutes les familles fussent-elles exilées dans les solitudes de notre Nord, dans les grottes des montagnes Rocheuses ou disséminées dans la prairie du Nord-Ouest, partout où notre voix ne peut at-

teindre, ce nouvel organe ira porter "la bonne nouvelle".

C'est dire que l'horizon s'élargit et que la Caisse Nationale va faire de nouvelles recrues partout, non seulement dans la Province de Québec, mais parmi les Canadiens disséminés dans toutes les provinces, aussi parmi les Canadiens des Etats-Unis restés fidèles à la Patrie et aux traditions ancestrales de la race et heureux d'être reliés à nous par une chaîne de solidarité.

Ai-je besoin d'ajouter, après mes cinq années d'administration de la Caisse Nationale, comme, je suis heureux de son succès grandissant. Chaque sociétaire qui a apporté par ses contributions une pierre à l'édifice... éprouve comme moi, j'en suis certain, la satisfaction d'avoir créé une œuvre utile, pour lui et les générations futures.

Soyons fiers de notre Caisse Nationale et reconnaissons sa suprématie sur toutes les autres mutualités du globe. Le souffle patriotique qui soulève les masses le jour de la Fête Nationale et inspire nos tribuns est une très belle chose; "mais sans les œuvres" il retombe dans le néant. Nous terminerons donc en disant que si la Caisse Nationale a besoin de l'Association Saint-Jean-Baptiste pour réaliser sa destinée de bienfaitrice nationale. de même l'Association Saint-Jean-Baptiste a besoin de la Caisse Nationale d'Économie pour affirmer son sens pratique et être fidèle à sa devise: "Rendre le Peuple

meilleur", but auquel elle arrivera certainement en diminuant le paupérisme, cette plaie qui ronge les plus beaux pays du monde et en boit toute la sève! Aspiration assez élevée pour que chacun de nous apporte son concours pour en voir bientôt la réalisation.

Réjouissons-nous donc des succès passés et ayons foi dans l'avenir de notre Société.

ARTHUR GAGNON.

Sec.-Trés.

EXEMPLES A SUIVRE

La Paroisse de St-Michel d'Yamaska, à une assemblée des membres de la Caisse Nationale, a fondé une section en nommant un chapelain, un président et les autres officiers, pour la bonne administration de leur section. Il est à désirer que d'autres paroisses suivent cet exemple.

Toute communication d'intérêt général pour la Caisse Nationale d'Économie qui nous sera envoyée par les percepteurs ou les sociétaires des diverses sections, sera publiées dans le Bulletin mensuel. Ces communications devront être signées par l'auteur.

Le plus riche des hommes c'est l'économiste, le plus pauvre c'est l'avare.

A l'occasion du 70^{ème} anniversaire de sa fondation, l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, a posé à plusieurs de nos écrivains distingués la question suivante: "Quel est l'acte le plus patriotique dans l'histoire de la race française au Canada?"

Voici les réponses que l'on a bien voulu nous envoyer, et qui seront lues avec un grand intérêt.

Lorsque le drapeau de l'Angleterre eut remplacé sur la citadelle de Québec celui de France,

Lorsque le drapeau blanc eut passé les mers, laissant derrière lui les restes mutilés d'un pauvre petit peuple ruiné par sept années de guerre

Lorsque les Canadiens-Français manquaient de prêtres, d'avocats, de juges, de médecins et de notaires, d'hommes d'État pour les diriger et les défendre contre des gouvernements - antipathiques à leur religion, à leur langue et à leurs lois,

Le clergé leur ouvrit des écoles, des collèges qui leur fournirent les hommes dont ils avaient besoin pour le service de la Religion et de la Patrie. Et alors parurent ces prêtres dévoués, ces évêques distingués, ces illustres citoyens et patriotes dont l'histoire glorifie les noms et les œuvres.

Que de dévouements obscurs, de sacrifices pénibles il a fallu pour former ces fortes et brillantes générations d'hommes instruits, d'é-

crivains, de poètes et d'orateurs qui ont jeté tant d'éclat sur le nom canadien?

Ils sortaient de ces écoles, de ces collèges, les Papineau, les Bédard, les Lafontaine, les Morin et cent autres qui pendant un demi-siècle défendirent les droits de leurs compatriotes avec tant de vigueur et de talent.

Etant donné que plus les résultats d'un acte sont durables, plus ils exercent une influence bienfaisante sur les destinées d'un peuple, plus cet acte est méritoire, je ne vois rien de plus patriotique dans notre histoire que le rôle admirable des 8 fondateurs dévoués de nos maisons d'éducation.

On peut dire tant qu'on voudra que l'enseignement donné par nos prêtres n'a pas été complet et n'a pas pourvu à tous les besoins, "on peut aussi différer d'opinion avec eux sur certaines matières, mais il n'en est pas moins vrai, que ce qu'ils ont fait, suffit pour les placer à la tête des bienfaiteurs de la Patrie."

L.-O. DAVID.

Il me semble que je sois en contemplation devant l'étalage d'un joaillier et qu'un millionnaire me mette brusquement la main sur l'épaule et me dise: "Quel bijou veux-tu, je te le paie!" Mes yeux s'arrêtent indécis sur une rivière de diamants qui dort dans un riche écrin. Ils symbolisent, ces radieux brillants le dévouement des cent associés de Montréal qui illumine nos fastes historiques d'un vif éclat: énergie, héroïsme, charité, désintéressement, foi ardente et sans ostentation, pureté de mœurs, simplicité toutes les vertus sont enchaînées par l'amour et forment la plus étincelante parure qui jamais charma cœur de fille d'Eve. Je vois

dans l'ombre, jeter des feux discrets, deux fleurs lumineuses, deux yeux de saphir, dont l'azur transparent semble volé au ciel... mais ils se cachent toujours comme la violette des champs. Quelle douleur nous entre dans l'âme à les regarder. Comme on aspire à devenir meilleurs pour mériter qu'ils vous sourient ces regards de sainte, ces yeux de Mlle Mance qui parlèrent d'espoir à la colonie naissante de Montréal. Je vois des noms lumineux rayer le velours sombre de la montre comme des éclairs un soir d'orage: Dollard et ses compagnons, Lemoyne, Brebœuf, Olier, la Sœur Bourgeois, Brégeac Closse.

Mais il est une étoile en rubis sur laquelle mes yeux reviennent toujours pour s'y attacher c'est une agglomération de gouttelettes de sang vermeil comme on en voit perler sur le front du Christ au jour de son agonie. Au centre se détachent ces chiffres rayonnants 37-38.

C'est cette étoile qui se leva sur le berceau de notre patrie, comme autrefois au-dessus de la grotte de Bethléem, c'est ce bijou de chair humaine que je veux attacher à ma poitrine, comme le plus pur symbole de la liberté et du patriotisme, c'est elle qui marque au firmament l'ère de nos irrorables destinées, je veux la porter avec orgueil et chaque soir y poser mes lèvres religieusement.

COLOMBINE.

A une époque où la nation semblait se résigner à oublier ses chères origines. Crémazie a osé chanter à pleine lyre les sentiments français, ranimer l'orgueil dépérissant de la race et donner à la nationalité ca-

nadienne française le diapason qu'elle devait tenir dans l'harmonie de la patrie nouvelle. A ses accents, les cœurs refroidis ont repris leurs battements naturels, ont recouvré la sainte liberté de chérir la France et de faire briller ses couleurs au grand soleil de leurs allégresses.

L'heure glorieuse d'un peuple n'est pas toujours — hélas! — celle que chantent ses voix inspirées, mais bien l'heure où le peuple comprend ses poètes et ses artistes, leur décerne le laurier immortel qu'espèrent les muses jusqu'au delà des tombeaux... Le Canada a érigé des monuments à ses militaires, à ses religieux et à ses politiques. En dévoilant, demain, la statue qu'il érige à la mémoire de Crémazie, il proclamera le rôle des lettres et des arts dans notre pays. Je trouve le principe du plus considérable essor de l'idée canadienne-française dans le vif qu'adresse la population de Montréal au buste de Crémazie, au monument élevé au créateur de notre poésie nationale. Cette manifestation doucement passante comme un rayon d'aurore, est précisément l'aube d'une ère nouvelle, de l'ère des beaux-arts, de l'ère prestigieuse qui impose une nation à l'admiration du monde.

Les écrivains sauront désormais que l'idéal a droit de cité chez nous, que l'âme populaire dresse des autels aux poètes, professe un culte pour la littérature comme pour les autres dévouements, les autres patriotismes; le bronze de Crémazie soutiendra leur ardeur et leur vaillance à exprimer, selon leur cœur, les beautés, les aspirations, les enthousiasmes et les générations de la terre canadienne.

Voltaire disait: "Tout peuple qui n'a pas cultivé les arts doit

être condamné à rester inconnu"; et Fénelon ajoutait: "Quand on récompense ceux qui excellent dans les arts, on est sûr d'avoir bientôt des hommes qui les conduisent à leur dernière perfection".

LOUVIGNY DE MONTIGNY.

"Quel est l'acte le plus patriotique dans l'histoire de la race française en Amérique?" me demande-t-on, et cette question me plonge en pleins temps héroïques, revoyant le dévouement surhumain des Cartier, des Champlain, Maisonneuve, Dollard, les Le Moyne, les Montcalm, Lévis et plus près de nous les Chénier, les Nelson, les Delorimier, et que sais-je encore? Tant de martyrs ont payé de leur héroïsme notre titre de Canadiens-français! Notre nationalité a été baptisée dans les larmes et le sang, et parmi tous ces parrains-héros, je ne saurais choisir celui qui a accompli l'acte le plus patriotique, tant la valeur sainte d'un chacun mérite une égale admiration, un même respect...

Il est pourtant un acte qui ne relève pas de l'épopée, un acte tout simple, que je n'hésite pas à mettre au-dessus de tous les hauts faits de nos preux, parce que son action a eu une influence absolue sur la vie matérielle de la petite colonie française:

Un bon pharmacien de Paris, fatigué de vendre des poisons tourne ses regards chercheurs vers la nouvelle patrie toute vierge que la France offrait à ses fils dévoués. Louis Hébert s'en vint donc chez nous, et ce Parisien fut notre premier cultivateur. Ce fut lui qui ouvrit les flancs de la terre canadienne, et nous savons, nous qui

avons vécu de cet acte, combien il fut le plus patriotique!

C'est donc devant le père de l'Agriculture Canadienne que je dépose la palme que l'on remet à ceux qui ont noblement et utilement servi leur patrie.

Beaucoup chanteront les héros de nos valeureux guerriers, certes, j'honore profondément ces héros qui ont maintes et maintes fois sauvé notre faible colonie; mais lorsqu'il s'agit de déclarer l'acte suprême qui a influé le plus sur notre existence, je vais droit à Louis Hébert qui fit le geste auguste dont nous vivons depuis des siècles!

MADELEINE.

Vous, me demandez de vous dire quel est l'acte le plus patriotique de l'histoire des Canadiens-Français. Je n'hésite pas à vous déclarer que je le trouve dans le mouvement insurrectionnel de 1837.

Les hommes de ce temps ont compromis la sécurité de leurs foyers, ont même donné leur sang pour une cause qui n'était pas seulement la leur, mais celle de leurs descendants, et c'est en quoi leur acte diffère de celui des premiers colons, de Mademoiselle de Verchères, de Dollard Désormeaux et de tant d'autres. Chez ceux-ci, la sécurité personnelle pouvait être pour quelque chose dans leur acte si admirablement patriotique, pourtant; chez ceux-là, l'intérêt général seul dominait, dégagé absolument de tout ce qui n'était pas le patriotisme le plus pur et le plus élevé.

GONZALVE DESAULNIERS.

Notre histoire de pionniers, de civilisateurs, de conquérants, sur la barbarie d'abord, sur la tyrannie ensuite, notre histoire n'est qu'un tissu d'exploits dont les plus ignorés, peut-être, sont parmi les plus hauts.

Mon humble jugement se récusé devant le concours des courages surhumains et ma main décline l'honneur de couronner des héros. Cette palme que l'on me charge de décerner, laissant à d'autres le soin de décorer les autels célèbres, je cherche dans la foule un front modeste qui la mérite. Je ne tarde pas à la découvrir cette bravoure anonyme, cette vaillance qui s'ignore sous les traits de notre Josephite, la mère de famille Canadienne-française, la compagne dévouée, la collaboratrice, le soutien du patriote, l'admirable *colonne*, comme l'appelait le bon curé Labelle. Sa foi austère, sa merveilleuse industrie, sa force de résistance forment la substruction de notre édifice national.

C'est à ces vertus, que nous devons l'accroissement prodigieux de notre race, le maintien des mœurs pures et le respect des traditions qui font notre force. La patrie, qui doit tant à la mère Canadienne dans le passé, espère en elle pour l'avenir. Autant qu'aux époques héroïques, son concours est aujourd'hui nécessaire pour l'heureux développement de nos destinées. Ses compatriotes comptent sur sa sagesse vigilance pour prévenir ou combattre les dangers qui menacent notre nationalité. Chaque temps engendre les siens. Le Progrès, grand colporteur de nouveautés, comme l'on sait, en a passé en contrebande dans les plis de son manteau, quelques-uns dont j'engage l'excellente Josephite à se méfier.

Un de ceux-là est l'habitude du luxe et l'abandon d'une précieuse part de notre patrimoine moral, la simplicité et l'économie.

Ces fortes vertus héritées de nos mères normandes ou bretonnes et qui font encore la puissance de la France, ont opéré chez nous plus d'un prodige. Nous ne saurons jamais tout ce que notre histoire leur doit. Combien de grands hommes dont le pays s'honore, par exemple, seraient restés sans éducation n'eussent été les épargnes amassées dans un bas de laine par les sacrifices d'une mère humble et dévouée.

Malheureusement, chez les pauvres comme chez les riches, ces précieuses notions de frugalité, de modération dans les goûts font place à des habitudes d'imprévoyante extravagance. Or, de pareilles mœurs qui sont la ruine des familles, deviennent, par là même, un fléau national.

Ainsi bonne Josephite, attention ! Surveillons l'ennemi, ne lui laissons pas prendre pied chez nous. Enseignons à nos enfants le vrai, le seul secret de la prospérité : l'Économie.

La Société Saint-Jean-Baptiste, vraiment nationale et patriotique, nous vient à propos en aide sur ce terrain. Par la fondation de sa Caisse d'Économie, elle assure aux petits Canadiens une jolie rente au bout de vingt ans pour le reste de leurs jours, moyennant une contribution de vingt-cinq cents par mois. Mais cette belle et grande œuvre, d'une immense portée pour la nation s'affermira que par la correspondance des citoyennes à ses efforts. L'épargne est entre les mains des femmes.

Voici donc un devoir patriotique à remplir. La mère Canadienne-française, — à qui je fais homma-

ge de ma couronne — n'y faillira pas.

Ses enfants apprendront d'elle à réaliser eux-mêmes, sur leurs minuscules capitaux, l'économie des sous destinés à payer leur contribution à la Caisse Nationale. Elle comprendra que l'avantage de faire des Canadiens de demain, un peuple de rentiers, vaut bien les petits sacrifices journaliers que s'imposent ces futurs citoyens — sacrifices qui d'ailleurs trempent le caractère.

Ainsi la femme Canadienne aura contribué à résoudre ce problème jusqu'à ce jour insoluble du paupérisme.

MME DANDURAND.

L'ouvrier et l'économie

Notre classe ouvrière semble attacher peu d'importance aux avantages exceptionnels, qu'offre, pour les jours incertains de l'avenir, la Caisse Nationale d'Economie.

Fondée dans un but philanthropique, cette association a immédiatement enrolé dans ses rangs les membres du clergé, sénateurs, ministres, hommes de profession, etc. Ils avaient vu dans ce système de petite économie les moyens de se prémunir contre les revers de l'avenir. Seule, la masse de nos ouvriers semble rester indifférente aux avantages qu'offre cette Association, destinée, à favoriser la petite épargne. En effet, la contribution de 50 cts ou 25 cts par mois au fonds de la Caisse Nationale d'Economie aiderait le père de famille à s'assurer pour ses vieux jours une rente qui rendrait sa vieillesse exempte de soucis et de misère.

Le jeune homme y trouverait aussi largement son bénéfice quand après vingt ans, devenu chef de famille, pouvant compter sur un revenu annuel dont il verrait le montant se décupler, il ambitionnerait de faire donner une éducation solide à ses enfants ou encore désirerait secouer le joug de son propriétaire et le devenir à son tour. Bref, quelle brèche ferait dans le budget de la famille l'économie des cinquante centins mensuels? Qu'on songe un peu aux sommes dépensées dans les buvettes, pour des toilettes extravagantes et autres choses semblables, et l'ouvrier ne peut-il pas être considéré comme coupable d'imprévoyance, un défaut qui tend de plus en plus à se propager parmi notre classe de travailleurs? C'est malheureux. Comme Président de la Fédération Canadienne des Cordonniers, je déplore cet état de choses, et je fais un appel à nos ouvriers pour qu'ils se prémunisent contre l'incertitude de l'avenir.

La Caisse Nationale d'Economie est fondée sur des bases solides. Son système ne pêche par aucun côté, et ses directeurs sont des citoyens intègres qui ont établi cette caisse par pur patriotisme. Je suis un des membres de la Caisse Nationale d'Economie, et ne peux qu'encourager les autres à s'y enrôler.

TELESPHORE BEAUPRE.

Président.

Fédération Canadienne des Cordonniers.

L'Economie est la source de l'indépendance!

Le plaisir peut s'appuyer sur l'illusion, mais le bonheur sur la vérité.

SECTION ET BUREAUX DE PERCEPTION DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE.

Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.	Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
1	Section St-Michel d'Yamaska	MM. E. Parenteau, Président; S. Lauzière, 1er Vice-Président; P. Pelletier, 2e Vice-Président; J. St-Germain, Commandant; Alp. Béland, Secrétaire-Trésorier et Percepteur; Chapelain, Rév. J.-F.-X. Letendre.	77	St-Jean-des-Piles	Rév. E.-H. Poisson.
2	Ste-Cunégonde	J. Labelle.	78	Les Ecureuils	L. Dussault.
3	Côte-des-Neiges	Delphis Pepin.	79	Pointe-aux-Trembles	Nap. Mercure.
4	Côte St-Michel	W. Godin.	80	Gronduines	Euc. Archambault.
5	Sault-aux-Récollets	U. Corbeil.	81	St-Alban	C.-I. Douville.
6	Notre-Dame-de-Grâce	Alf. Décarie.	82	Cap Santé	Louis Jacques.
7	Hochelega	W. Desjardins.	83	St-Marc	S. Paquin.
8	St-Henri de Montréal	J.-E. Lague.	84	Portneuf	Salomon Germain.
9	St-Jean-Baptiste de Montréal	J.-A. Boucher.	85	St-Ubal	Jos. Hardy.
10	St-Léonard Port Maurice	G. Pepin.	86	St-Roch, Québec	J.-E. Plamondon.
11	St-Laurent	C.-S. Tassé, N. P.	87	Québec	P. Lamontagne.
12	Ste-Geneviève	Dan. Ladouceur.	88	St-Michel Archange	Max. Coupal, N. P.
13	Lachine	Stan. Lefebvre.	89	Les Saules, Qué.	H.-O. Roy, N. P.
14	St-Vincent de Paul	Cyrille Bisson.	90	Beauharnois	J.-C. Trudeau, N. P.
15	Ste-Rose	A.-A. Legault.	91	Valleyfield	J.-J. Marchand.
16	Ste-Dorothée	Dam. Lagacé.	92	Ste-Philomène	Jean-Baptiste d'Amour.
17	St-Martin	J.-W. Lavoie.	93	St-Clotilde	R. Marcil.
18	Coteau Landing	Oscar Brunet.	94	St-Rémi	Jos. Allard.
19	Les Cèdres	J.-A.-N. Roberge.	95	Sherrington	Césaire Gagné.
20	St-Polycarpe	W. Joly.	96	Napierville	Rom. Richardson.
21	St-Clet	V. Laframboise.	97	St-Jacques le Mineur	B.-G. Lafontaine.
22	St-Télesphore	J.-H. Gareau.	98	St-Isidore	Aimé Lanctot.
23	Vaudreuil	A.-C. Denis, M. D.	99	St-Constant	Narcisse Longtin.
24	St-Justine de Napierville	Nap. Bédard.	100	Laprairie	J.-B.-J. Brassard.
25	Rigaud	J. McMillan.	101	St-Philippe	Eximère Martin.
26	L'Île Perrot	Rév. M. Duhamel.	102	Chambly Bassin	Charles Roy.
27	Ste-Scholastique	Siméon Lamarche.	103	St-Lambert	Elz. Perras.
28	St-Augustin	J.-E. Rochon.	104	St-Hubert	Hubert Robert.
29	St-Eustache	J.-P. Gagnon.	105	Longueuil	Louis Larivée.
30	St-Joseph-du-Lac	V. Desjardins.	106	Boucherville	J.-A. Demers, M. D.
31	St-Hermas	P.-E. Pager, M. D.	107	St-Basile-le-Grand	F. Bouthillier.
32	Ste-Monique	Dam. Léonard.	108	St-Blaise	Tancrède Morin.
33	St-Benoit	Alex. Gratton.	109	L'Acadie	L. Paradis.
34	Oka	R. Charest.	110	St-Luc	M. Lafontaine.
35	St-Philippe	Tél. Laframboise.	111	St-Valentin	L.-J.-O. Colomb.
36	St-André	Th. Raymond.	112	Ile-aux-Noix	N.-A. Hébert.
37	Huberdeau	Az. Turcotte.	113	Lacolle	H. Gaudreau.
38	St-Adolphe	W.-P. Bergin.	114	St-Athanase	P. Contant.
39	St-Calixte	Méd. Duvall.	115	Versailles	C.-E. Coderre.
40	St-Alexis	Del. Racette.	116	Sabrevois	L.-A. Comeau.
41	St-Julienne	Jos. Sylvestre.	117	Henryville	Arthur Pigeon, N. P.
42	St-Esprit	J.-F. Daniel, N. P.	118	Ste-Brigide	O. Archambault.
43	St-Théodore	A. Beaudry.	119	St-Sébastien	P. Lecompte.
44	St-Hypolite	B. Gohier.	120	St-Alexandre	J.-E. Boivin, N. P.
45	St-Donat	Jos. Thibault.	121	Village Richelieu	A.-D. Trudeau.
46	L'Assomption	M. Gauvin.	122	St-Césaire	Henri Grisé.
47	St-Paul l'Ermite	Omer Séguin.	123	St-Hilaire	J.-E.-M. Desrochers.
48	St-Lin des Laurentides	Sam. Goulet.	124	St-Jean-Bte de Rouville	Edmour Desautels.
49	St-Roch de l'Achigan	D. Poitras.	125	Ste-Angèle de M.	Alf. Ménard.
50	Lachenaie	O. Brière.	126	L'Ange Gardien	C.-H. Godin.
51	Repentigny	Ald. Paré.	127	Rougemont	Jethro Bachelard.
52	L'Épiphanie	J.-P. Mathieu, N. P.	128	Marieville	Nap. Préfontaine.
53	St-Edouard	Hyalcinthe Lussier.	129	St-Hyacinthe	Jos. Mathieu.
54	Joliette	J.-J. Shepperd.	130	La Présentation	Jos. Meunier.
55	St-Cléophas	J.-A. Martineau.	131	St-Baranbé	Jaddus Ethier.
56	St-Félix de Valois	Th. Hénault.	132	St-Jude	Jos. Lamoureux.
57	Ste-Elisabeth	Jos. Gadoury.	133	St-Thomas d'Aquin	Nap. Daignault.
58	Lavaltrie	Sim. Martineau.	134	St-Charles	P. Meunier.
59	St-Thomas de Joliette	J.-L.-A. Lacasse, M. D.	135	Ste-Madeleine	Jos. Jodoin.
60	St-Paul de Joliette	R. Beaudoin.	136	St-Denis	L.-O. Dauray, N. P.
61	Berthierville	Th. Gervais, M. D.	137	Verchères	Félix Larose.
62	St-Cuthbert	L.-P.-H. Roberge.	138	Ste-Julie	Alexis Chicoyne.
63	Lanoraie	J.-S. Ferland, M. D.	139	Beloel	P.-N. Bédard, N. P.
64	St-Gabriel de Brandon	Ls Jacques.	140	St-Marc	J.-H. Gervais.
65	Pont Maskinongé	Alp. Lamy.	141	Contrecoeur	J.-B. Dupuy, N. P.
66	St-Léon	Henri Martin.	142	St-Antoine	André Giard.
67	St-Paulin	Sim. Guimond.	143	Ste-Victoire	A. Paulhus.
68	Louiseville	Dr J.-A. Plante.	144	Sorel	L.-N. St-Martin.
69	St-Alexis-des-Monts	Adolphe Lemay.	145	St-Roch	Ev. Marcotte.
70	Trois-Rivières	P.-O. Guillet.	146	St-Joseph des Prairies	J.-B. Desrochers.
71	Yamachiche	P. Bellemare.	147	St-Thomas de P.	A.-A. Mondou, N. P.
72	St-Sévère	J.-Ovide Héroux.	148	St-François du Lac	Abondius Desmarais.
73	St-Boniface	J.-C. Gélinas.	149	Nicolet	H.-P. Dufresne.
74	St-Elie	Max. Philibert.	150	Bécancourt	A.-A. Leduc.
75	Cap de la Madeleine	Sévère Rocheleau.	151	Gentilly	J.-N. Tourigny.
76			152	St-Grégoire	J.-H. Therrien.
			153	Drummondville	J.-T. Caya, N. P.
			154	St-Guillaume	Stan. Lamoureux.
			155	St-Bonaventure	Ernest Lemaire.
			156	South Durham	H.-H. Préfontaine.
			157		

Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.	Nos des sections et bureaux.	Sections et bureaux de perceptions.	Noms des Percepteurs.
158	St-Liboire	Jos. L'Heureux.	199	St-François de S.	S. Germain.
159	Ste-Rosalie	Isaie Desmarais.	200	Ste-Lucie	Thos Ménard.
160	St-Ephrem d'Upton	L.-P. Dupré, N. P.	201	Ste-Adèle	F.-X. Denis, N. P.
161	Village d'Upton	P. Fafard, N. P.	202	Ste-Agathe	Alp. Valiquette, N. P.
162	Ste-Hélène	V.-L. Collette.	203	St-Faustin	Jos. Pelletier, M. D.
163	St-Simon	Ls.-A. Fournier.	204	St-Jovite	Jos. Charbonneau.
164	Acton Vale	J.-M. Bordua, N. P.	205	St-André Avelin	L.-M. Aubry.
165	St-Théodore d'Acton	Esdras Proulx, N. P.	206	St-Casimir de Ripon	A.-A. Aubry.
166	Granby	Aug. Mathieu, M. D.	207	St-Émile de Suffolk	Rév. J.-M. Pilon.
167	Roxton Pond	A. Constantineau.	208	St-Sixte	Rév. André Bazinet.
168	Roxton Falls	N.-H. Masse.	209	Hartwell	H. Locas.
169	West Shefford	J.-A.-E. Brun, M. D.	210	Masson	G.-A. Dugal.
170	Waterloo	H. Gingras.	211	Papineauville	J.-O. Gauthier.
171	Sutton	C.-U.-R. Tartre, N. P.	212	St-Rémi d'Am.	D. Thomas.
172	Magog	L.-A. Desève.	213	L'Annonciation	Jos. Pratte.
173	ast Angus	Rév. J.-A. Plamondon.	214	Nominique	Rév. D.-C. Bertin.
174	Sherbrooke	L.-E. Coderre.	215	Guigues	Alp. Côté.
175	Windsor Mills	Wil. Bégin.	216	Hull No 1	A.-I. Tellemosse, M. V.
176	Brompton Falls	J.-A. Allard.	217	Ste-Cécile de M.	C. Pichette.
177	Richmond	Henri Girard, N. P.	218	Gracefield	P. St-Jacques.
178	Arthabaskaville	F.-X. Lemieux.	219	St-G. de Bouchette	Jules Patry.
179	Stanfold	J.-E. Lachance.	220	Maniwaki	Anastase Roy.
180	Victoriaville	Arthur Poitras.	221	Montcerf	Barnabé Aumond.
181	Plessisville	J.-H. Dutil.	222	Lac Ste-Marie	Barnabé Émond.
182	St-Ferdinand	L.-A. Paradis, N. P.	223	Rivière Joseph	Ls Lévesque.
183	St-Romuald	P.-E. Lemieux, M. D.	224	Aylmer	P.-L. Dumouchel, N. P.
184	Chaudière Mill	Eusèbe Bégin.	225	Hull, No 2	Jos. Cousineau.
185	St-Pierre Mont.	Estelle Bélanger.	226	Webster	Z. Potvin.
186	St-Pascal	B.-M. Deschênes, M. D.	227	Lowell, Mass. E.-U.	O. Benoit.
187	St-Armand	D. L'Écuyer.	228	Manchester, N.-H.	J.-A. Guay.
188	Frelighburg	F. Robert.	229	Gardner, Mass.	A.-P. Lachance.
189	Dunham	Nap. Ménard.	230	St-Victor d'Alfred	A. Gareau.
190	St-Ignace	B.-S. Lavoie.	231	Hawkesbury, Ont.	J.-A.-D. Landriault.
191	Ste-Sophie	Rév. J.-H. Forbes.	232	L'Orignal, Ont.	Jos. Bélanger.
192	Villemarie	Augg.-J. Aubin.	233	Plantagenet	W. Desjardins.
193	St-Jérôme	S. Magnant.	234	St-Thomas d'Alfred	Max. Thivierge.
194	Ste-Thérèse	H. Deschambault.	235	Ste-Anne de Prescott	Rév. Jos. Coderre.
195	Terrebonne	Urgel Poitras.	236	Glen Robertson	Eloi Clermont.
196	Ste-Anne des Plaines	Cam. Therrien.	237	Alexandria	A. Meloc.
197	St-Sauveur	Jos. Chevalier.	238	Rockland	H.-O. Wa.
198	St-Janvier	P.-E. Rochon, M. D.			

N. B. — Les percepteurs sont priés de prendre note des numéros de leur section respective et d'insérer ce numéro sur chaque feuille de rapport envoyé au Bureau principal.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE. Bilan au 31 Mai 1904

ETAT DE CAISSE.

RECETTES

Balance en Banque au 30 avril 1904.....		\$1,327.21
Versements Classe A.....	\$633.25	
Versements Classe B.....	513.00	
Intérêts de la Cité de Montréal sur coupons de débentures	136.88	
		1,283.13

DEBOURSES

Commutations mensuelles.....		\$2,610.34
Balance en Banque.....		\$24.60
		\$2,585.74

CAPITAL INALIENABLE AU 31 MAI 1904

Débitures de la Cité de Montréal.....	\$10,279.90	
Prêt à la Paroisse de Dorval.....	13,166.28	
Prêt à la Commission Scolaire de la Ville de la Côte St-Louis.....	20,300.00	
Prêt à l'œuvre et fabrique de la Paroisse de Labelle	20,467.64	
Prêt aux Frères du Sacré-Cœur d'Arthabaskaville..	59,238.11	
Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.....	2,585.74	
		\$126,038.17
Moins emprunt temporaire.....	2,500.00	
		\$123,538.17

ARTHUR GAGNON, Sec. - Trésorier.



Vin St-Michel

ANNO MDCLXI CHRISTI INVENTUM EST

TONIQUE

APERITIF, DIGESTIF

FORTIFIANT



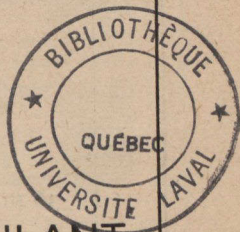
STIMULANT

Le **Vin St-Michel** est recommandé par les plus éminents médecins.
Plus de **25,000 certificats** attestent les guérisons qu'il a produites.

BOIVIN, WILSON & Co.

MONTREAL

Seuls Agen's pour l'Amérique du Nord



Donnez aux bébés

Nestlé's Food

Une nourriture
parfaite
pour les enfants.

Elle est

**ECONOMIQUE,
NUTRITIVE,
SAINE**

Nous désirons que toutes les mères de familles essaient
le NESTLÉ'S FOOD, et nous enverrons gra-
tuitement un échantillon sur demande.



Nestlé's Milk

**LE PLUS RICHE
EN CREME**

(LAIT NESTLÉ)

36 millions de boîtes vendues en Angleterre en 1903.

Boite d'une livre, 15 cts. chaque.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA

**The LEEING, MILES Co., Ltd,
288, Rue St-Jacques, MONTREAL.**

Pour bien recevoir vos amis
ayez toujours à la maison le

Brandy

Ph. Richard



Durant les chaleurs, pris avec du lait,
Ginger-ale ou Soda, il constitue un
breuvage rafraichissant et un puissant

TONIQUE.



Il y a 70 ans, Ludger Duverney fondait la société Saint-Jean-Baptiste, la première institution patriotique nationale. Elle devait avoir pour but d'unir plus étroitement les Canadiens-français entre eux. Depuis lors, nos compatriotes ayant fait des progrès constants dans les finances, leur intérêt a exigé la création successive d'entreprises financières diverses, suivant le capital disponible et les besoins du moment. Aujourd'hui notre race vient de s'enrichir d'une institution qui ne le cède en importance et en utilité à aucune de ses aînées :

LA SAUVEGARDE

compagnie d'assurance-vie, essentiellement canadienne-française.

Par sa loi constitutive ses capitaux doivent rester dans la province de Québec.

Elle a été fondée sur des bases scientifiques
AVEC UN CAPITAL DE **\$1,000,000**

Elle offre donc une
garantie absolue.

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président, HON. J.-A. OUMET, 1er Vice-Prés.
HON. F.-L. BEIQUÉ, 2me Vice-Prés. HON. R. DANDURAND, HON. N. PERODEAU
M.-H. LAPORTE, M. E.-P. LACHAPPELLE, M. D., M. J.-E. BEDARD, Avocat,
HON. N. A. BELCOURT.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

M. H. BOURAS - A, M. P., Sec.-Trés. M. P. BONHOMME, Gérant Général

Canadiens-français, donnez-lui la préférence ; son intérêt est le vôtre. Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

Tel Bell : Main 4033

(Demandez notre brochure)

Bureau chef : 26 St-Jacques, MONTREAL

NOUVEAU CERTIFICAT DE DEPOT A 3, 31-2 et 4 p. c.

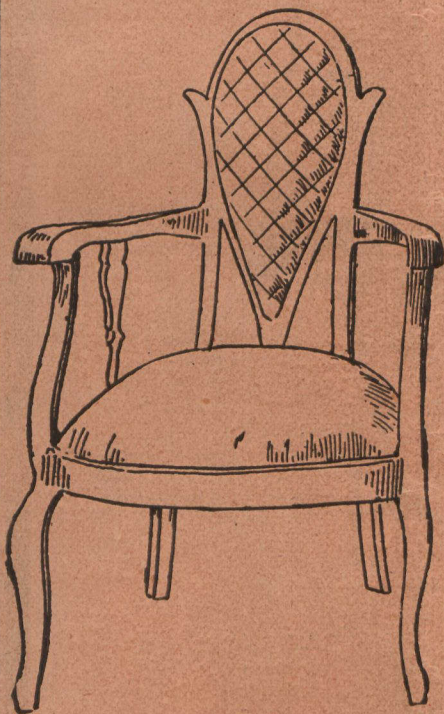
INCORPORÉE EN L'ANNÉE 1900	
No. <u>2001</u>	\$ <u>500</u>
La Banque Provinciale du Canada	
CERTIFICAT DE DEPOT	
<i>A trois mois de cette date, La Banque Provinciale du Canada remboursera a</i>	
<i>Ma</i> <u>P. Jean</u> <i>de</i> <u>Montréal</u> <i>ou à son ordre sur délivrance</i>	
<i>des présentes,</i> <u>vingt cents</u> <i>Dollars</i>	
<small>déposés ce jour, avec intérêt sur ce montant payable aux taux et conditions ci-après énoncés Trois pour cent (3%) d'intérêt par année sera payé pour le terme des présentes, Trois et demi pour cent (3 1/2%) d'intérêt par année, à compter de ce jour sera payé si ce dépôt est continué sans interruption pour le terme des présentes et du semestre suivant, Quatre pour cent (4%) d'intérêt par année à compter de ce jour, sera payé si ce dépôt est continué sans interruption pour le terme des présentes et au moins pour celui des deux semestres suivants. A l'expiration du terme des présentes et de chaque semestre subséquent, ce contrat de dépôt sera censé être continué par le déposant pour le semestre suivant à moins que le dit déposant ne notifie la Banque par écrit, à son bureau principal, à Montréal, de son intention de retirer ce dépôt, et ce au moins huit jours avant l'expiration du terme des présentes ou du semestre alors courant. Nonobstant les conditions ci-dessus, le déposant pourra en aucun temps retirer tel dépôt après l'avis préalable ci-dessus mentionné, mais dans ce cas aucun intérêt ne sera payé pour toute fraction d'un terme des présentes ou d'un semestre non entièrement écoulé. La Banque pourra rembourser ce dépôt à l'expiration du terme des présentes et de chaque semestre subséquent.</small>	
<small>Fait à</small> <u>Montréal</u> <small>ce</small> <u>vingtième</u> <small>jour du</small> <u>Mai</u> <small>l'an</small> <u>1924</u>	
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA	
Par <u>FAC-SIMILE</u>	
DEPARTMENT SPECIAL D'EPARGNE	

ce certificat ne s'émet que pour une somme de \$5.00 ou plus, que ceux qui ont des argents en Banque à 3 p.c. seulement s'empresse.at donc à prendre un certificat à 4 p.c. l'an.

Etes-vous dans la Course ?

C'est une bonne chose que de posséder de l'argent, mais il appartient à l'homme sage de le conserver

Lorsque vous collectionnez des reçus au comptant, vous épargnez de l'argent de plusieurs manières.



Voici la vignette d'une belle chaise de salon, de modèle gracieux. La couverture est en riche silkoline et en velours fantaisie de couleur ; la chaise est pourvue de ressorts solides avec monture en fer qui dureront la vie. Les couleurs de la couverture sont le vert, le brun et le rouge.

Ce n'est qu'une seule entre cent des magnifiques Primes, données Gratis pour Livrets remplis.

DES MILLIERS DE FAMILLES

Ont adopté notre grand Système durant les quelques dernières semaines. Durant ce mois-ci tous les nouveaux livrets contiennent une PAGE ENTIERE de Reçus au Comptant Verts.

GRATUIT.

The Traders Advertising Company

Bureaux principal et Entrepot : 1835 RUE NOTRE-DAME

Succursales : QUEBEC, VALLEYFIELD, SAINT-HYACINTHE, SAINT-JEAN et SHERBROOKE



NATIONAL LIBRARY OF CANADA
Bibliothèque nationale du Canada



3 3286 52970054 0



LA CIGARETTE
"SWEET CAPORAL"

d'après le "London Lancet," la plus grande autorité médicale d'Angleterre,
est la forme la plus pure sous laquelle le tabac puisse être fumé.